

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle. Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

- Montréal: E. Desbarats Advertising Agency. A. McKim & Co. St. James Street. Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building. New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street. London Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C. Lord & Thomas Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 29 mars

On mentionne le nom de Sir Frederick Borden comme lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, en remplacement de feu M. Jones.

Les membres de la législature du Manitoba recevront, cette année, pour la session, une indemnité de \$200 en addition à leur indemnité ordinaire.

La législature de l'Ile du Prince Edouard est en session. Elle en est rendue à sa cent trentième session. Le discours du trône a fait allusion à la mort de M. Préfontaine et de Mgr O'Brien.

Une dépêche de Victoria, C. A., annonce que l'on M. Wilson, procureur général de la Colombie Anglaise, a démissionné comme membre du gouvernement McBride et qu'il a été remplacé temporairement par M. Fulton.

Sur refus de sir Mackenzie Bowell de continuer la direction du parti conservateur, au Sénat, un successeur lui sera nommé le premier mardi après Pâques. L'élection se fera par lettre et l'officier rapporteur choisi au caucus est le sénateur McKay, et Truro.

Les nouvelles du Nord Ouest sont bonnes. Les gouvernements des deux nouvelles provinces sont animés d'intentions droites et pacifiques. La législature d'Alberta vient de s'ouvrir. Cette province a pour lieutenant gouverneur M. Buleya, l'un des anciens collègues de M. Haultain. M. Rutherford, le premier ministre, est un homme de grand sens. Les catholiques ont confiance que le système scolaire leur donnera satisfaction.

Le gouvernement allemand a pris les mesures nécessaires pour qu'une entrevue ait lieu avec l'honorable M. Fielding, ministre des finances, afin de voir s'il n'y aurait pas moyen d'établir des relations de commerce amicales entre le Canada et l'Allemagne. On sait, d'après des autorités bien au courant de la question, que le gouvernement allemand offre de donner au Canada

un tarif minimum au lieu d'un tarif maximum comme cela existe actuellement. L'entrevue avec M. Fielding aura lieu d'ici à quelques jours.

Il semble ne pas y avoir de limite à l'augmentation du commerce étranger du Canada. Durant les huit premiers mois du présent exercice financier, il s'est monté à \$358,277,966, soit \$51,517,264 de plus que la période correspondante de l'année précédente. Les exportations d'articles domestiques accusent une augmentation de \$30,000,000, et les importations de \$16,000,000. Pour l'exportation, les produits agricoles ont augmenté de \$14,840,733; les animaux et leurs produits, de \$4,362,207. Les autres classes d'exportation ont été presque aussi satisfaisantes.

Le Siege Archiepiscopal

Les journaux discutent, de ces temps-ci, la grave et importante question "qui succèdera à feu le regretté Mgr. O'Brien au siège archiepiscopal d'Halifax?"

Quoique ce n'est pas de la domaine des journalistes à décider une affaire d'une aussi haute importance et purement ecclésiastique, cependant nous croyons que l'occasion est propice et que nous sommes dans les bornes de la couvenance, comme journal catholique et acadien, de faire entendre notre voix, pour demander très respectueusement, aux autorités religieuses de bien vouloir considérer, pendant leur sages délibérations les requêtes légitimes et les représentations qui leur ont déjà été faites, d'élever à la sainte dignité épiscopale, un membre du clergé acadien pour représenter au conseil de la hiérarchie catholique la population acadienne, qui compte 147,000 âmes tous enfants soumis de l'Eglise.

Un Sénateur Acadien

Il paraît que le Transcript de Moncton ainsi qu'un correspondant du Times se font un devoir de vilipender nos hommes acadiens les plus en vue.

Nous ne voyons pas le Transcript mais nous avons lu la correspondance publiée dans le Times, signée "Un Electeur de Keat, N. B. Nous y voyons un peu de malicieuse jalousie.

Toujours la même vieille chanson—Un Acadien court-il des chances de parvenir à une bonne position; aux honneurs, que toutes sortes de vile calomnie et de machination sont hordies pour tacher de le perdre et nous regrettons d'avoir à le dire, que malheureusement nos ennemis trouvent quelque fois des notes pour se prêter à cette besogne méprisable.

Nous n'avons pas le plaisir de connaître intimement l'hon. O. J. LeBlanc, mais nous sommes convaincus qu'il ne serait pas parvenu à la position honorable qu'il occupe, s'il s'était rendu coupable de tous les méfaits dont l'accuse le correspondant du Times.

Nous osons espérer que malgré les entraves que quelqu'un se plaît à mettre lorsque nous voulons revendiquer nos droits, que nous aurons, sans plus tarder, la douce satisfaction de voir les noms de deux de nos frères figurer sur la liste des nouveaux sénateurs, un pour la Nouvelle Ecosse et un autre pour le Nouveau Brunswick.

Par cet acte de justice envers la nationalité acadienne, Sir Wilfred Laurier, premier ministre du Canada se gagnera la gratitude des Acadiens qui n'est pas à dédaigner et qui pourrait compter pour quelque chose à l'avenir.

Le Successeur de Mgr. O'Brien

Les informations du "Star" de Montréal, au sujet du successeur du regretté Mgr. O'Brien, archevêque d'Halifax, sont loin d'être en conformité avec les coutumes qui se pratiquent dans les diocèses des Provinces Maritimes; donc ce que le confrère avance n'est point

correct. Le successeur du regretté prélat sera le choix des autorités de l'église du Canada et ce choix tombera sur celui qui sera le plus digne de la haute position, mais ce sera un irlandais.

Où Pousse la Folie

Il y a des hommes qui poussent le ridicule jusqu'à la folie. M. MacDonnell de Toronto, député au parlement fédéral, par exemple— Il a voulu présenter une résolution de condoléance en chambre, déplorant les massacres des juifs en Russie; mais M. Bourassa a protesté contre cette folie et a invité les députés à ne pas se rendre ridicules comme ils l'avaient déjà fait dans la cause du Transvaal.

Université du Collège Saint-Joseph

Vendredi soir le 16 mars, les membres de la Société Saint-Patrice présentaient, à un auditoire trop peu nombreux, la belle pièce intitulée "The Irish Honor Viudicated." Les différents rôles ont été interprétés d'une manière digne d'éloges. Des félicitations sont certainement dues aux jeunes acteurs irlandais ainsi qu'à leur chef, le R. P. FitzHenry, pour le succès qu'ils ont remporté dans la représentation de leur drame.

Le 17 de ce mois, jour de la Saint-Patrice, nos frères irlandais ont aussi fêté leur grand patron. D'abord il y a eu, le matin, une grand-messe célébrée par le R. P. Boylan. Le sermon de circonstance fut prononcé par le père FitzHenry. Avec son éloquence forte et entraînant, sa diction pure et facile, et son patriotisme ardent et réel, il a su rendre justice à la tâche qu'il avait entre les mains.

Vers les deux heures de l'après-midi, il y avait, dans le réfectoire du collège, un grand banquet donné également par les membres de la Société Saint-Patrice, et auquel assistaient des pères de la maison ainsi que d'autres invités. Après le repas, plusieurs éloquents discours ont été prononcés en réponse aux toasts proposés par le père FitzHenry.

Les étudiants de langue française ont montré encore une fois que la Saint-Joseph ne passe pas inaperçue. Certainement le 19 mars est une fête générale pour le collège, car c'est la fête du patron de notre université. Mais, à cette occasion, il incombe pour ainsi dire à l'académie Saint-Jean-Baptiste de préparer, pour le soir, un programme varié et intéressant, et cette année, comme d'ordinaire, elle n'a pas manqué à son devoir. "Le Forgeron de Strasbourg", drame en cinq actes et rempli d'incidents propres à éveiller et à soutenir l'attention de tout auditeur, a été la pièce présentée au public en cette circonstance. Inutile de mentionner que la grande salle du monument Lefebvre était remplie; au reste, la séance du 19 mars attire invariablement de nombreux spectateurs, et cette année n'a pas fait exception. La pièce a été rendue d'une manière tout à fait exceptionnelle. La conversation et le naturel respiraient dans le rôle de chacun. Bref, la partie dramatique a été un plein succès.

La fanfare n'a pas pu contribuer à l'éclat de la soirée en exécutant ses morceaux les plus choisis et les plus variés. Au reste, le père LeBlanc n'avait rien épargné dans l'exercice de la partie musicale, et le résultat en fut des plus heureux. Ce 23 mars 1906.

FERROVIM. Un Vin Tonique, agréable au goût. DONNE DE LA FORCE. FAIT DU SANG NOUVEAU. REFAIT LE SYSTEME. OMASSE LA FAIBLESSE. Un bienfait pour les personnes convalescentes à la suite de fièvres et de longues maladies. En vente chez tous les marchands de médicaments. Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

NOS FORETS

Dans notre Canada l'on a cru bien longtemps que nos bois, nos forêts étaient bons tous au plus Pour la hache et le feu; jamais de notre temps Nous pourrions épuiser, leur ôter leur surplus.

En pillard on coupe, en vandale on brisa! Et voilà qu'aujourd'hui contemplant le désastre, Tout bas on demande comment on parviendra A combler la perte, remédier au massacre,

De nos Gouvernements les ministres envieux Ne pensent qu'à l'argent, jamais sûrs dans leur barque, Pour plat de lentille, du pouvoir si soucieux, Ils vendent nos forêts croyant faire leur marque...

Après de tels succès!... avec ce même argent, On bat la campagne, de grands discours on fait. Aux bonnes gens on dit: "pour vous il est urgent Qu'au Forum je siège... vous piller tout à fait!"

Et le pauvre colon pour un seul lot de terre Doit se mettre à genoux plaçant la pauvreté. Heureux s'il réussit, de par le secrétaire, A obtenir un lot... de bois tout emporté!

En sages députés!... et avec nos écus, D'au loin on fait venir des balayeurs de rue Pour prendre nos terres; et nos gens tout déçus S'en iront aux Etats ou bien à la morue!...

Dormons encore un peu, laissons la surveillance Aux ois du Capitole—avant bien des années De nos vastes forêts seulement l'apparence Restera pour quelques fauvelles écartées.

Dans tous nos Parlements beaucoup de lois sont faites: Rarement du colon le nom est mentionné, A moins que ce ne soit pour des taxes surfaites, Des impôts accablants; et on est étonné!...

De balais armoas-nous et de puissants encor, Balayons parlements de tous ces fourbes là, N'y laissant que les bons aux trouses du major, Représentant la chanson sur l'air du tra, la, la!...

Notre malheur à nous, au temps des élections, C'est de notre franchise abdiquer le pouvoir; Pour dîner on la vend, pour villes décoctions, Quelquefois un dollar en guise d'abrevoir.

Les députés élus au prix de leur argent Bonnement nous disent: "un valet bien payé Son maître doit servir sans aucun grognement." Pour quatre ans vous direz: "c'est fort bien mérité!..."

Ce n'est plus le peuple, c'est l'argent qui gouverne. Bonnes gens abusés, reprenez de vos pères Le courage et l'honneur; en ces temps la taverne Ne peut que vous gagner le mépris de vos frères.

Presentation a M. A. J. McFadyen, President de la Fromagerie de Tignish

Samedi soir, le 24, au delà de 150 personnes se réunissaient dans la salle Tignish, pour présenter à M. A. J. McFadyen, président de la fromagerie de Tignish, une adresse et une jolie canne à pomme d'or, sur laquelle est inscrit les mots suivants: Présenter à M. A. J. McFadyen, par les actionnaires et patrons de l'association laitière de Tignish et Palmer Road.

Le Rev. D. M. MacDonald présidait à l'assemblée. Après la lecture de l'adresse et la présentation de la canne, M. McFadyen, en des termes émus, remercia chaleureusement les bons amis qui lui avaient manifesté leur estime d'une manière si tangible.

M. A. J. McFadyen est le président de l'association laitière de Tignish depuis la fondation de cette industrie ici, c-a-d, depuis huit ans, et c'est dû en grande partie à son intérêt et son bon jugement que cette industrie est devenue la première de cette province, sous tous les rapports.

Pendant la soirée, plusieurs jolis petits discours furent prononcés par MM. E. Hackett, Dr. Johnston, Dr. Murphy, Dr. McDonald de Summerside, Chas. Dalton, J. A. Brennan, Rev. D. M. MacDonald et autres.

Après des remerciements et des félicitations de part et d'autre, la soirée se termina par le chant de Dieu Sauve le Roi.

ADRESSE

Les actionnaires, officiers et patrons de l'association laitière de Tignish et Palmer Road, prennent cette occasion pour vous saluer et vous témoigner d'une manière tangible, leur appréciation de vos services pendant les huit der-

nières années.

Lorsque nous avons organisé cette association, nous avions besoin d'une main sûre pour guider l'entreprise, et d'un commun accord nous vous demandions de vous mettre à la tête. Pendant les années qui sont passées vous avez été notre gardien et votre main a toujours gouverné l'organisation pour nos plus grands intérêts. Cet ouvrage, vous l'avez fait, sans espoir de récompense, pour cette raison, nous vous devons une dette de gratitude, il est donc de notre devoir, ce soir, de montrer notre estime ainsi que notre haute appréciation de vos services.

Il est impossible pour nous de vous récompenser comme vous le méritez, mais nous pouvons, au moins, émettre nos sentiments de reconnaissance d'une manière publique, en vous demandant de bien vouloir accepter ce petit cadeau, que nous espérons démontrer, quoique le dicton soit le contraire, que toutes les corporations ne sont pas sans des sentiments de reconnaissance.

En vous demandant d'accepter ce petit cadeau, comme marque de notre estime, nous osons espérer que cet objet sera un lieu qui nous unira, non seulement dans la vie commerciale, mais dans toutes autres manières qui va pour l'avancement et le bien être de notre communauté.

Signé pour l'association de Tignish et Palmer Road.

- P. C. Murphy, M. D. J. A. Brennan J. J. Morrissey John Christopher T. M. Nelligan James M. Nelligan

Tignish ce 24 mars 1906

Correspondance

Mon cher Rédacteur:—

Votre estimable correspondant de Mont Carmel demande, dans sa dernière correspondance, si "Paul" veut bien donner un plan coopératif au sujet d'un collège acadien dans cette province.

Voici, selon mon humble opinion, un plan qui pourrait réaliser le projet de fonder notre collège, qui après tout ne demande que la bonne volonté de nos frères pour la réussite de cette entreprise.

En premier lieu il nous faudrait avoir une réunion de nos amis de l'éducation et du progrès, afin de s'organiser; former un bureau de direction qui consisterait d'un président, un secrétaire-trésorier et directeurs. Cela fait, il faudrait ouvrir une liste de souscription où chacun pourrait souscrire pour le montant, disons de \$10, payable dans deux ans. Chaque souscripteur deviendrait actionnaire de la corporation et son nom serait inscrit sur un tableau d'honneur, comme fondateur du collège acadien; ce tableau serait exposé dans le collège même pour perpétuer la mémoire de ses bienfaiteurs.

Je ne doute pas que cette liste serait vite remplie. J'ose même croire que nous pourrions facilement obtenir la signature de deux cents personnes dans un court temps, ce qui signifierait la jolie somme de \$2000.00, et nous voilà en mesure d'acheter une ferme sur laquelle nous y jetterons les bases de notre monument nationale; une bâtisse qui serait modeste à son début. Pendant le cours de la construction de cette bâtisse que chaque paroisse acadienne s'organise pour avoir un grand "Tea Party", comme ceux du père Pierre, par exemple, et le montant réalisé mit au profit du collège. Qu'en dites vous, bons amis de l'éducation?

Avec de l'union, de l'estime et un peu de bonne volonté, on parvient à surmonter bien des difficultés; la même règle s'applique à notre collège tant désiré. De plus, M. le Rédacteur, permettez-moi de vous assurer de la générosité de plusieurs personnes de nationalités étrangères qui me donnent l'assurance de leur contribution pour une si noble entreprise. En terminant je puis vous dire que des amis de nos provinces sœurs, m'ont signifié leur intention de délier les cordons de leur bourse pour nous aider dans notre projet patriotique. Ne croyez-vous pas qu'avec tant d'encouragement de la part de ceux qui nous sont que des étrangers, nous acadiens, intéressés, ne devrions pas nous efforcer de faire des efforts gigantesques pour fonder une institution qui nous serait d'une si grande utilité?

Vous remerciant, M. le Rédacteur pour le bienveillant accueil que vous faites à mes petits écrits, je me suis abonné, comme par le passé.

"PAUL"

Remerciement

M. et Mme. Paul B. Perry de Rogersville, N. B., prennent cette occasion pour remercier les membres de la société Artisans Canadiens Français, dont leur fils, Jean Polycarpe, faisait partie, pour les services et les honneurs que les membres de cette Société leur ont rendus aux funérailles de leur enfant, ainsi qu'à la société même, pour la promptitude avec laquelle elle a payé le montant de l'assurance et aussi le montant de bénéfice pour la maladie du défunt.

L'Evangeline est prié de reproduire

Nouveautés

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Chapeaux et Coiffures pour hommes dames et enfants. Les dernières modes. Voici le temps de venir faire votre choix.

JAMES A. SHARP Wellington Sta. (2 ins)